



—Tu n'as pas encore fini de te peigner; ben vrai! moi, en deux secondes, ça y est!
—Oui, une seconde par cheveu!...

Le portrait

Bébé est dans le salon avec papa. Il feuilletent un album de photographies.

Papa sert de cicérone à son rejeton. Il dit, en tournant les pages :

—Voici petite cousine, petit cousin... Oncle Ernest, tante Ernest... Voici Bébé... Voici mon papa à moi, ton grand-père.

Papa veut tourner la page. Bébé l'arrête d'un geste, et reste songeur en regardant la vieille photographie représentant un homme de vingt-cinq ans tout au plus.

—Mais, dit Bébé, comment cela se fait-il que ton papa soit plus jeune que toi?

Toto a été à l'église avec sa maman.

En sortant, elle lui demande :

—As-tu bien suivi la messe sur ton livre, au moins?...

—Oh! oui, petite mère; même que j'ai eu fini avant tout le monde!

Le docteur Egoysti passe pour tuer sa clientèle avec sérénité. Avec cela d'une prétention!...

—Moi, disait-il, je ne veux que des malades du meilleur monde.

—A quoi bon, murmura quelqu'un, puisque c'est pour les envoyer dans l'autre!

Taupin entrant chez un armurier :

—Je voudrais un coup de poing américain en acier.

—Poli?

—Oh! pour ce que c'est faire, il n'est pas absolument nécessaire qu'il soit poli!

On demande à Calino si, malgré son deuil, il ira cette année au bord de la mer.

—Certainement, répond-il, cependant, par respect pour les convenances, il est probable que je choisirai quelque plage de la mer Noire!

Bébé regarde à travers les rideaux de la fenêtre.

—Quel temps fait-il, mon petit Georges? lui demande sa mère.

—Oh! petite mère, nous ne pouvons pas sortir; il pleut à chaudes larmes!...

Concert forcé, hier soir, après dîner, chez une dame, pianiste à l'excès.

Dialogue entendu dans un coin du salon :

—La musique vous va-t-elle par ce temps de canicule?

—Comme ci, comme ça.

—Oh! moi, comme scie!

Fier de son père

MM. Philippe et Nénesse, qui comptent, à eux deux, vingt-huit printemps et qui travaillent en qualité de saute-ruisseau dans la même étude notariale, veulent se "monter le coup" mutuellement. Et cela à propos de la brillante situation qu'occupe le père de chacun d'eux :

—Mon père est concierge de l'Obélisque, dit M. Philippe, c'est une position, ça!

—Peuh! réplique M. Nénesse, ce n'est rien à côté du poste de mon père: tout le monde le salue, mon père!

—Tout le monde, va donc, eh! grand fumiste!

—C'est la vérité: les sergents de ville, les officiers de paix, les ministres et les Académiciens, tous se découvrent devant lui.

—Qu'est-ce qu'il fait donc, ton père?

—Mon cher, il est coiffeur!

Entre électeurs :

—Les candidats ont donné un excellent exemple en ne s'injuriant pas réciproquement sur leurs affiches.

—Ils ont fait preuve, en outre, de grand sens... mural!



—Descends donc, vilain singe, si tu n'es pas un lâche!

—Monte donc, toi, si tu n'es pas un capon!

Pas de croutes, s. v. p.

Le mauvais peintre John Decrome, barbouilleur redoutable, n'est cependant pas absolument dénué de bons sentiments.

Ainsi, par reconnaissance, — par reconnaissance du ventre — il fait le portrait de la maîtresse d'une maison où il a souvent son couvert mis.

Dans l'après-midi d'hier, l'intraitable Boireau, qui fréquente aussi la même maison, et qui a une dent, une très mauvaise dent contre John Decrome, s'approche de l'artiste, en train de donner un dernier coup de pinceau à son chef-d'oeuvre, et lui dit à brûle-pourpoint :

—Eh bien! vous savez, vous n'êtes vraiment pas poli, vous!

—Comment, pas poli, et pourquoi, mon cher; qu'est-ce qui vous fait porter ce jugement aussi téméraire que malveillant?

—Dame! j'ai toujours entendu dire qu'il était malhonnête de faire des croutes chez les gens qui vous invitaient à dîner!

Oh! le sévère Labourriche

M. Labourriche ayant rencontré un mendiant devant la porte de sa maison, s'est d'abord demandé s'il ne convenait pas de lui offrir un sou. Mais il a vite réprimé ce bon mouvement, et il a préféré offrir au malheureux une petite semonce.

—Voyons, mon garçon, ce n'est pas un métier que celui de mendiant! Vos parents ne vous ont donc pas donné d'état?

—Oh! si, m'sieu.

—Et quel métier avez-vous appris?

—J'étais tourneur, m'sieu.

Alors, M. Labourriche, solennel et sévère :

—Je comprends... vous avez mal "tourné"!

Libre-échange

Un écrivain très connu, et qui a obtenu de nombreux succès au théâtre, ne manque cependant jamais une occasion de dénigrer son art, ou, si vous préférez, sa profession.

—Sans compter la gloire, lui disait un jour l'un de ses admirateurs, vous devez gagner beaucoup d'argent?

—Mais non, répliqua-t-il avec une certaine brusquerie. Le métier d'auteur dramatique n'est qu'un métier de dupe qui consiste à donner des "pièces" pour recevoir de la monnaie!

Videz la cruche, monsieur l'épicier

Nénette est une grande fille de sept ans, qui va toute seule aux emplettes chez l'épicier.

—Bonjour, m'sieu, je veux de la mélasse dans ma cruche.

—Bien, fille, pour combien?

—Pour dix sous, m'sieu.

L'épicier emplit jusqu'au bord la cruche de l'enfant et la lui rend.

—Et maintenant, Nénette, où sont tes dix sous?

Alors, Nénette, avec l'exquis sourire de l'innocence :

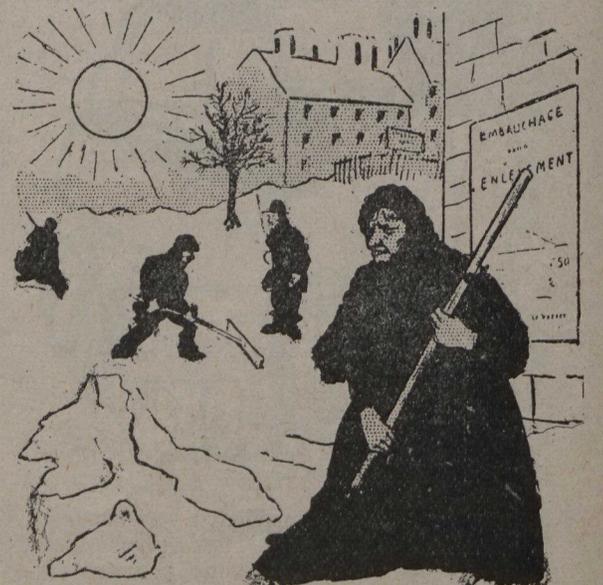
—Y sont au fond de la cruche, m'sieu.

On demande à un juge au Tribunal correctionnel nouvellement en fonction, son opinion sur le président de ce tribunal.

—C'est un homme très aimable, répond-il. A l'audience, c'est toujours vers moi qu'il se tourne quand il fait un bon mot!

Un journaliste qui avait été insulté par un de ses confrères, lui envoya un de ses témoins, en lui faisant dire qu'il fallait que l'un des deux restât sur place.

—En ce cas, ce sera sûrement votre client, car moi je n'irai pas.



Petites causes et grands effets.

—Dire que s'il n'y avait pas de neige, je crèverais de faim!